



# **Sociologie de l'évolution des pratiques agricoles sur le plateau de Saclay**

**Aurélie Cardona, doctorante en sociologie  
(EHESS/INRA-SAD)**

**Claire Lamine**

# Cadre de l'étude

Travaux antérieurs sur quatre sujets qui se rejoignent :

- Consommation biologique : trajectoires, motivations, pratiques des mangeurs bio (surtout intermittents)
- Circuits courts et interactions producteurs/consommateurs (Amap) -> combinaisons de circuits
- Conversion à l'AB : trajectoires, progressivité, changement des pratiques de production et commercialisation
- Adoption de pratiques bas intrants en céréaliculture et transformation des conceptions de l'excellence professionnelle, du risque, du lien à l'environnement, de l'avenir

Thèse d'Aurélié Cardona: «Analyse sociologique des processus de transition vers l'agriculture biologique et à bas niveaux d'intrants en Ile de France.»

- INRA (Eco-Innov) / EHESS
- financée par la région IDF dans le cadre du DIM « *Agrosciences, Territoires, Ecologie, Alimentation* »

# L'évolution des vocations de l'agriculture du Plateau de Saclay

- Une agriculture de proximité historique:

Jusqu'aux années 1960: Agriculture de proximité: Maraichage et élevage (légumes, brebis, produits laitiers, volailles) approvisionnent Paris, les environs et les entreprises du plateau:

*« mon grand-père[...]il livrait toutes les cantines du CEA, [...] il fallait voir ce qu'ils débitaient. [...] ma grand-mère vendait plus de 6000 canards plumés par an. Mais c'était énorme ce qu'ils faisaient, tout en vente directe. Et les gens venaient le dimanche, ma grand-mère elle disait... la cour était pleine de monde à acheter les lapins »*

*« 2 camionnettes qui tournaient par jour. Mais au début elles revenaient, elles passaient le midi pour recharger pour repartir on livrait aussi les hôpitaux, des grandes écoles, toutes les écoles du plateau, l'hôpital Mignot à Versailles... tous les militaires de Satory et compagnie, on écoulait [...]comme ça. »*

# L'évolution des vocations de l'agriculture du plateau de Saclay

- La modernisation agricole:

Années 70-80: Le coût de la main d'œuvre augmente, les supermarchés se développent ainsi que l'urbanisation. La région se spécialise en céréales.

« **Et ça s'est arrêté quand ?**

*Quand on a plus réussi à avoir de main d'œuvre »*

*« il s'est avéré que en 70, ensuite [...]ont commencé à s'installer les premiers centres commerciaux ... Auchan Vélizy et surtout Carrefour aux Ulis et à ce moment là la vente [...]a commencé à baisser de... de jour en jour, [...]et puis les tournées ont déclinées, déclinées, déclinées... »*

*« mes grand parents ont connu l'expropriation [ils] ont été obligé de partir de la maison [...]où il y avait toutes les granges [...] là bas à la ferme il avait des logements dans les granges et tout [...]donc il y avait pas de souci pour loger les gens quand ils se sont retrouvés virés de là-bas, ils avaient rien. »*

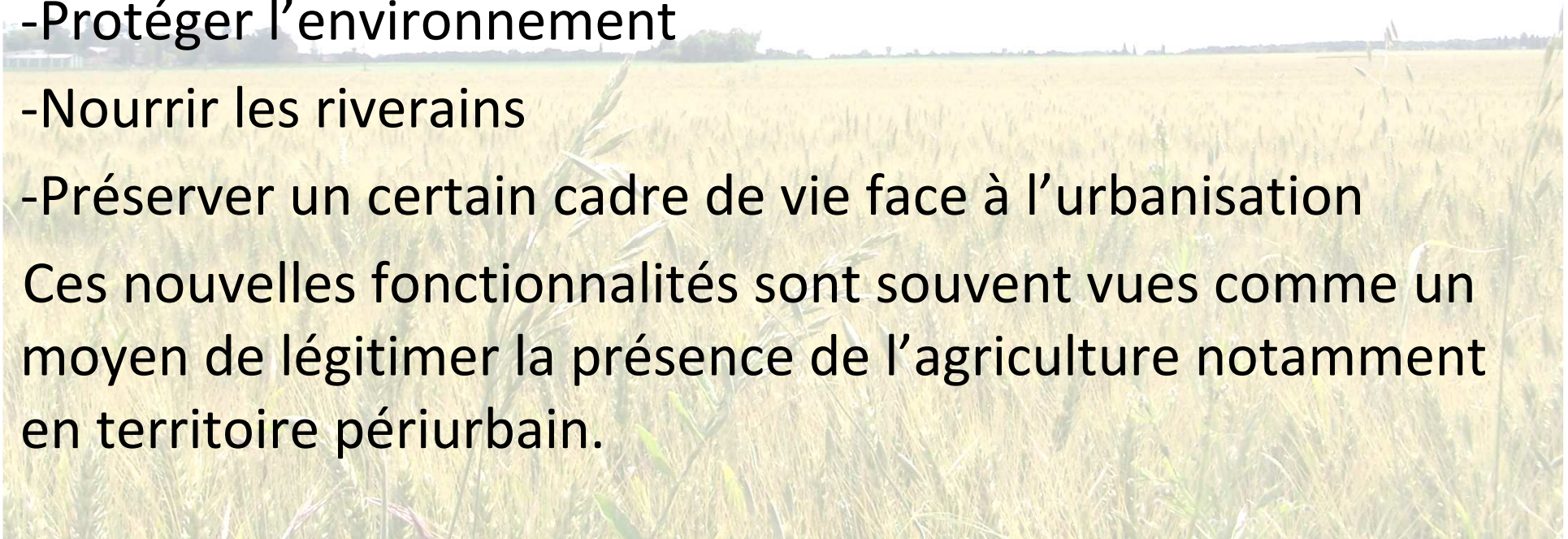
# L'évolution des vocations de l'agriculture sur le Plateau de Saclay

## Mise en place d'une agriculture multifonctionnelle?

Aujourd'hui, l'agriculture se voit assigner de nouvelles missions basées sur l'aménagement du territoire et de l'environnement

- Protéger l'environnement
- Nourrir les riverains
- Préserver un certain cadre de vie face à l'urbanisation

Ces nouvelles fonctionnalités sont souvent vues comme un moyen de légitimer la présence de l'agriculture notamment en territoire périurbain.



## Différentes perceptions et mises en œuvre de la notion de « multifonctionnalité »...

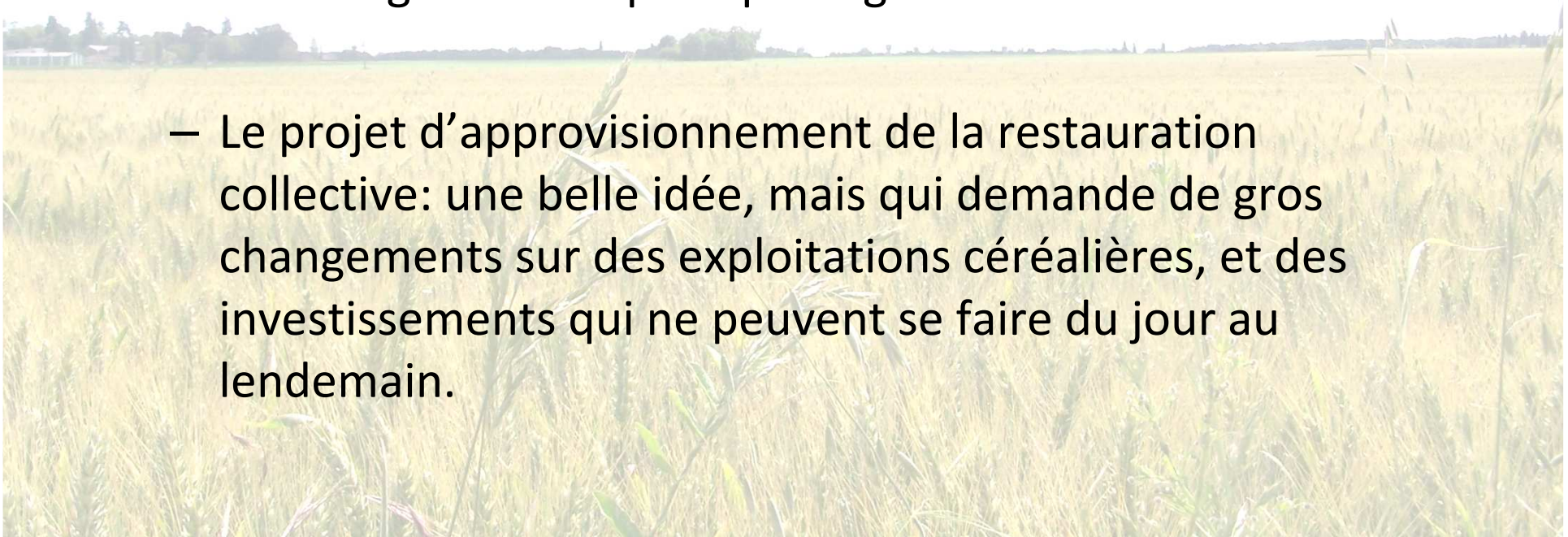
Le débat autour des différentes conceptions de l'agriculture rassemble un grand nombre d'acteurs qui ont chacun leur perception de ce qu'elle doit être ce qui ne facilite pas sa mise en œuvre:

*« c'est compliqué, mettre en rapport des gens qui ont pas du tout la même vue d'esprit sur ce que c'est que le développement durable, ce que c'est que l'agriculture biologique, ce que c'est que le développement... la défense.... La protection de la planète.... »*

# Echelles temporelles différentes

Un avenir et des projets lointains comparés à la « vie » d'une exploitation:

- Les menaces de long terme, même si elles sont perçues comme réelles (ex: changement climatique et pénurie pétrolière) ne sont pas toujours pertinentes pour inciter à un changement de pratiques agricoles à court terme
- Le projet d'approvisionnement de la restauration collective: une belle idée, mais qui demande de gros changements sur des exploitations céréalières, et des investissements qui ne peuvent se faire du jour au lendemain.



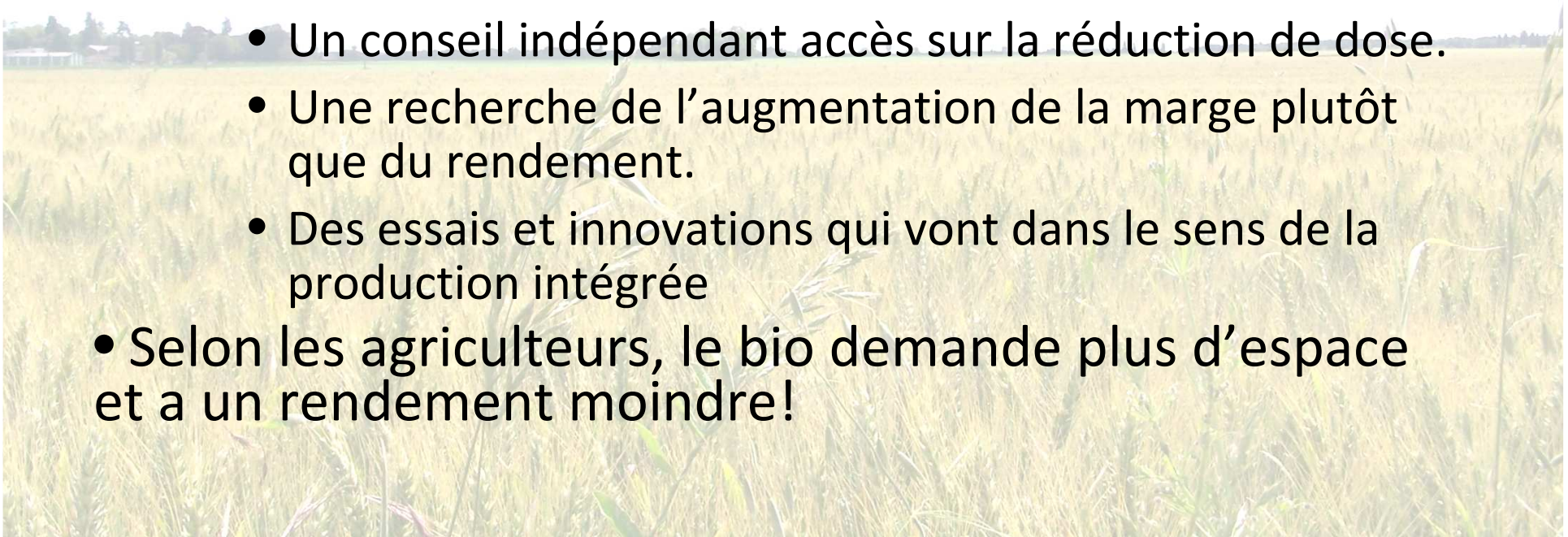
# Différentes visions des pratiques agricoles « écologiques » ...

L'agriculture doit être plus écologique mais cela ne veut pas forcément dire biologique.

*« c'est soit on met des produits et on est tout mauvais soit on est bio et on est tout bon »*

- Des pratiques intermédiaires existent et peuvent être mieux valorisées:

- Un conseil indépendant accès sur la réduction de dose.
- Une recherche de l'augmentation de la marge plutôt que du rendement.
- Des essais et innovations qui vont dans le sens de la production intégrée
- Selon les agriculteurs, le bio demande plus d'espace et a un rendement moindre!





# Différentes visions de l'approvisionnement local

- Une demande trop importante par rapport à l'offre?
  - Une préférence des agriculteurs pour des volumes réduits  
*« Je pense que ça nous intéresse pas tant que ça, faudra voir avec l'expérience mais c'est vrai que ça me rappelle vraiment Rungis ! »*
  - Une montée en puissance progressive pour une moindre prise de risque.  
*« quand on démarre une activité comme ça, il faut être humble, il faut démarrer petit »*
- Une incitation étatique, la demande des mairies et des entreprises, une association motivée... mais les agriculteurs se demandent ce qu'en pensent les consommateurs des cantines.

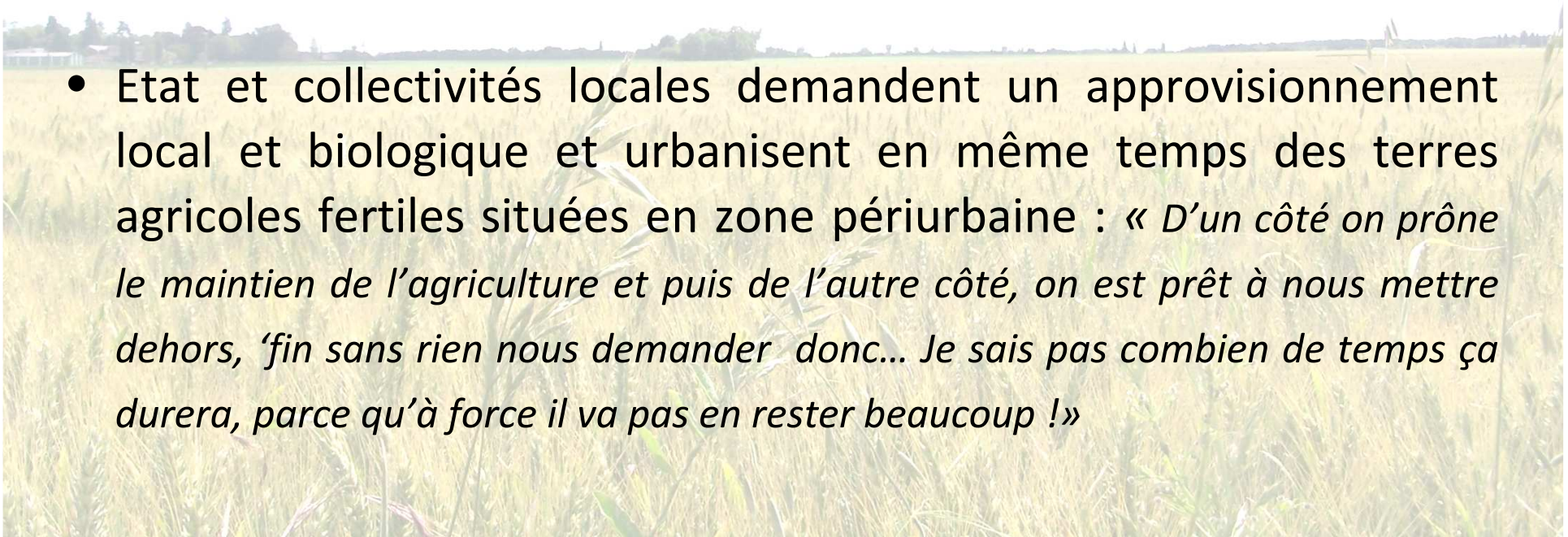
# Des obstacles restent à surmonter.

- Les nouvelles fonctionnalités de l'agriculture modifient les représentations et finalités du métier d'agriculteur:

*« C'est un autre métier », « c'est pas mon métier »...*

- Le plateau est actuellement céréalié or il y a une demande pour du maraîchage afin d'approvisionner la restauration collective locale.

- Etat et collectivités locales demandent un approvisionnement local et biologique et urbanisent en même temps des terres agricoles fertiles situées en zone périurbaine : *« D'un côté on prône le maintien de l'agriculture et puis de l'autre côté, on est prêt à nous mettre dehors, 'fin sans rien nous demander donc... Je sais pas combien de temps ça durera, parce qu'à force il va pas en rester beaucoup ! »*



# Une évolution déjà à l'œuvre.

- Des activités ancrées dans l'espace périurbain à mettre en valeur:
    - La cueillette , l'approvisionnement local de la Ferme Viltain
    - La compostière de la Ferme de la Martinière
    - L' Amap de la Ferme Vandamme
- « je pense que c'est plus un problème de communication [...] le seul souci c'est qu'en agriculture on a jamais su communiquer, ni la profession, ni les agriculteurs, n'a su communiquer.[...] je pense qu'il y a une méconnaissance de... une méconnaissance de la réalité ce qui fait que les gens partent sur des choses »*
- La volonté des agriculteurs de trouver un espace de dialogue avec le reste de la société pour un projet co-construit :
    - « y a un moment où il faut vraiment que, et vous, et nous on se mette en face pour dire qu'est ce qu'on veut vraiment [...] on a nous la volonté de travailler avec vous et vous a priori la volonté de travailler aussi avec nous mais voilà il va falloir qu'on trouve un terrain d'entente »*
    - « si y a un projet qui se monte, il faut qu'on soit acteur du projet il faut pas qu'on soit... Itiré à droite à gauche, et mené »*

Merci de votre attention

